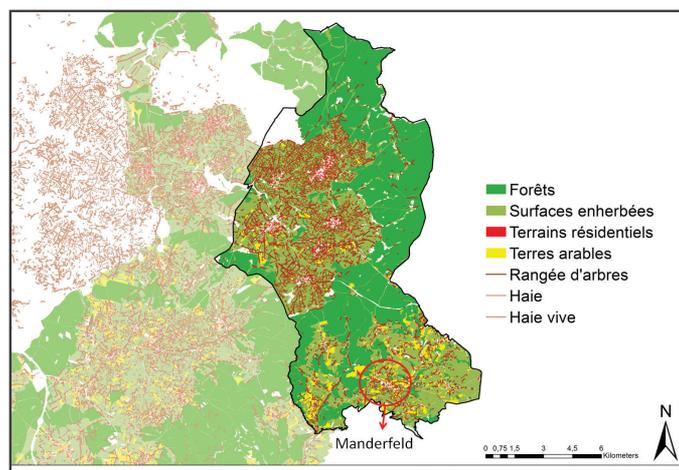


ZOOM sur le village de Manderfeld

Manderfeld est un village situé à proximité des sources de l'Our. Ce cours d'eau jaillit au nord-est du village de Losheimergraben (Weissers-tein).

C'est également à cet endroit que se trouve la ligne de partage des eaux, essentiellement boisée, entre le bassin versant de la Meuse (Amblève) et le bassin versant du Rhin (Our). En regardant de plus près, on s'aperçoit que Manderfeld est localisé sur une crête qui sépare le Liebach (également appelé « Liebich ») au nord et le Deich ou « Dech » au sud. Néanmoins, l'ancien cœur du village était installé sur le versant sud du Deich, afin de bénéficier d'un maximum d'ensoleillement. Deich et Liebach sont deux affluents de l'Our qui forme, à cet endroit, une vallée symétrique caractérisée par un fond marqué et évasé, au sein duquel le cours d'eau serpente. Au sud de Manderfeld, côté allemand, se trouve la crête de la Schneifel. Manderfeld est situé à une altitude de 520 à 575m.

Les alentours du village et du pays de Manderfeld sont caractérisés par des paysages ouverts composés de prairies. Par « ouvert » nous



Occupation du sol dans la commune de Bullange. Dans le nord de la commune se trouvent plus de haies que dans la région de Manderfeld.

n'entendons pas « pauvre en structures », mais plutôt que le paysage de cette région ne correspond pas aux paysages bocagers tels qu'on les rencontre plus au nord. A Manderfeld, le paysage est parsemé d'arbres isolés, d'alignements d'arbres et d'arbustes ainsi que de petites parcelles forestières (principalement résineuses) concentrées principalement sur les versants. Néanmoins, quelques reliques de haies plessées se retrouvent essentiellement aux alentours directs du village. Au nord de Manderfeld, aux sources de l'Our et de ses affluents, s'étend une grande zone forestière cohérente qui sépare la commune de Bullange en deux parties nord et sud.

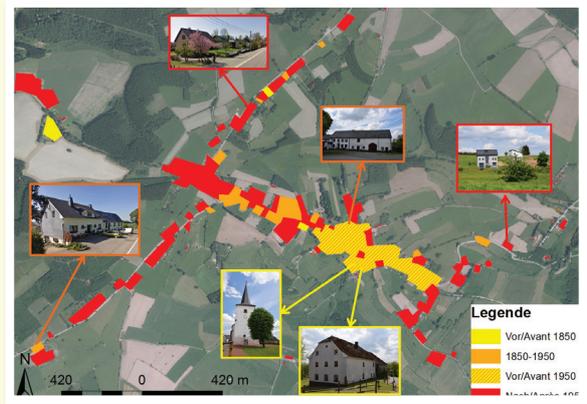


Espace non bâti à l'est du village

Autour du cœur historique du village, l'espace bâti est assez dense et a une structure de « village-tas ». Plus loin du centre, l'espace bâti prend une forme plus linéaire, plus lâche et est caractérisé par la présence de nombreuses maisons dites quatre façades. L'étalement urbain croissant le long des axes routiers principaux est à l'origine de la fusion progressive du village de Manderfeld avec les hameaux et villages environnants. Dès lors, les entrées des localités sont plus difficilement identifiables. Ce phénomène d'étalement est notamment lié à la présence d'anciennes habitations isolées. Des fermes éparées, éloignées les unes des autres, se sont développées autour des villages et hameaux. Un plan de secteur généreux a fait le reste et a permis la poursuite de l'étalement linéaire en toute légalité.



Manderfeld

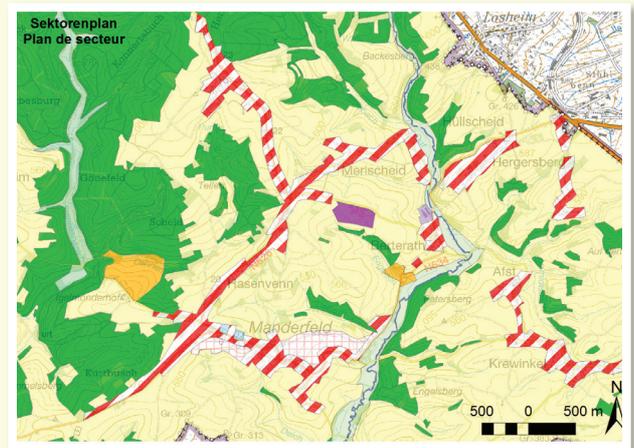


L'habitation la plus ancienne du cours supérieur de l'Our, l'Igelmonderhof, se situe à proximité de Manderfeld et existait probablement déjà à l'époque préromaine. On suppose également que le nombre important de hameaux et de villages présents dans le pays de Manderfeld aujourd'hui, s'explique par l'installation de nombreuses fermes-châteaux par les romains. La dispersion de l'habitat impliqua le développement d'un important réseau de voies secondaires. Ce réseau secondaire a laissé des traces dans le paysage d'aujourd'hui : il s'agit des chemins creux et voies vicinales qui représentaient des accès directs entre les hameaux. Manderfeld est mentionné pour la première fois en 854. A cette époque, Manderfeld était une cour du Roi qui appartenait aux Carolingiens, à l'Empereur Lothar I. Cet ensemble de logements doté d'un palais, d'une chapelle, de bâtiments administratifs, d'auberges et d'écuries existait probablement déjà au 8^{ème} siècle. La terrasse quadrangulaire autour de l'église pourrait être un emplacement probable de l'ancien Palatium. Vers la fin du 13^{ème} siècle, début du 14^{ème}, le pays de Manderfeld est pris en charge par des pouvoirs locaux et n'est plus sous régime carolingien. La région appartient dès lors à l'entité de Trèves.

L'église paroissiale Saint-Lambert de Manderfeld est mentionnée pour la première fois au 14^{ème} siècle. La partie gothique, qui constitue la plus grande partie de l'église d'aujourd'hui date du 16^{ème} siècle. La tour ouest date quant à elle, du 11-12^{ème} siècle. En 1780, d'importants travaux de rénovation furent réalisés afin de « moderniser » le bâtiment en style baroque. Après une courte période sous le régime français (1794-1814), Manderfeld passe à la Prusse en 1815. L'ancienne maison communale (1892), l'hôpital (1908) et le bâtiment de la gare (1919) datent de cette époque. L'installation d'une ligne de chemin de fer dans le pays de Manderfeld n'a jamais eu lieu à cause de la première guerre mondiale. Par contre, la construction de routes était plus efficace. Au temps des Prusses, le réseau routier fut fortement développé et prit la forme que nous connaissons aujourd'hui.

Comment se structure l'espace bâti?

Le schéma montre qu'au fur et à mesure des siècles, l'habitat s'est développé d'une manière hétérogène. Autour du noyau villageois d'une certaine densité, s'est développé un habitat dispersé de l'époque traditionnelle (jaune) et industriel (orange). L'habitat post-industriel (rouge) s'est surtout développé de façon linéaire.



Le plan de secteur du pays de Manderfeld.

A l'ouest de l'Our, une zone d'habitat (strie en rouge et blanc) en continu entre les villages favorise la « rurbanisation », un développement linéaire de l'habitat le long des axes routiers qui relie les villages entre eux.

Développement de l'espace-rue

Anciennement la rue constituait un espace dynamique de rencontres. Avec l'avènement de l'ère de l'automobile, l'espace-rue a été revu et cette dynamique fut perdue. L'espace privé occupe maintenant une place plus importante, favorisant l'isolement au détriment d'un lieu d'échanges.



Construit par la Prusse, l'ancien hôpital a changé plusieurs fois son affectation (école pour filles, psychiatrie, maison de repos...). Aujourd'hui le bâtiment sert comme centre d'accueil pour les immigrés.

Source historique : « Manderfeld – Die Treesche, jelt, dat se mir ! » (Association culturelle et de musée de la chapelle Krewinkel)